

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\] 044 En Thessalie on voit communement](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 044 En Thessalie on voit communement

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséEn Thessalie on voit communement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 044

FoliotationB4v, B5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Pour peu de cas tresbuche foy legere,
 Et pour vn rien soudain amont se lance:
 Vne plumette vn grain de cheneuiere,
 Plus poïsera, contre elle à la balance,
 Garder nous fault que n'ayons accointance
 A gens qui sont amys selon fortune.
 Vraye amytie, tousiours est opportune:
 Et se congnoit en temps d'aduersite.
 Les bons amys (selon la voix commune)
 Ne sont congneuz qu'à la necessité.

¶ Dixain.

En Theſſalie on voit communement,
 Asnes refaietz & de grand corpulence,
 Qui toutesfois sont lourdz au mouuement,
 Et n'ont en eulx que du corps l'excellence;
 Ores en ha par tout en abondance;

Car maïtz lourdaulx, asniers à testes grosses
En plusieurs lieux portent mitres & croffes
Et les cheuaux, hélas, portent les bastz:
Puis qu'asnerie & dignité font nopces,
O gens lettrez cherchez ailleurs esbatz.

¶ Dixain.

Toy qui veulx viure au seruice des Princes
Garde toy bien de te iouer à eulx:
Car pour petit, ou pour rien que les pince
Tu trouueras leur ieu trop dangereux:
Telz passetemps, sont en fin douloureux,
Et bien souuent grand malheur s'en reueille
Pour te iouer, cherche bille pareille,
Par ce moyen feras hors de danger:
Qui de touzer le Lyon s'appareille,
Est en peril de se faire manger.

¶ Dixain.

Le Dieu Ianus iadis à deux visaiges,
Noz anciens ont pourtraict & trafsé:
Pour demonstrier que l'aduis des gens faiges,
Vise au futur, aussi bien qu'au passé.
Tout temps doibt estre (en effect) compassé,
Et du passé auoir la souuenance:
Pour au futur preueoir en prouidence,
Suyuant Vertu en toute qualité.
Qu'il fera, verra par euidence,
Qu'il pourra viure en grand tranquillité.